

La Majesté divine me pressa de sortir du misérable état auquel réduit la loi du péché, de résister aux funestes effets que produit en nous la nature corrompue, et de réprimer ses inclinations désordonnées, en les soumettant à la règle, et en m'élevant au-dessus de moi-même. Il usait tour à tour de l'empire d'un Dieu puissant, de l'autorité d'un père, de la tendresse d'un époux, et me disait : "Lève-toi, hâte-toi, ouvrage de mes mains ; viens à moi, qui suis la lumière et la voie ; car celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres. Viens à moi, qui suis la vérité infallible et la sainteté par excellence ; je suis le Puissant, le Sage, et Celui qui corrige les sages."

Ces paroles furent autant de traits qui me pénétrèrent d'amour, d'admiration, de respect, de crainte, du sentiment de mes péchés et de ma bassesse, de sorte que je me retirai toute confuse et anéantie. Et alors le Seigneur me dit : "Viens, âme, viens à moi qui suis ton Dieu tout-puissant ; bien que tu aies péché, comme l'enfant prodigue, quitte la terre étrangère, et viens à moi, qui suis ton père ; reçois l'étole de mon amitié et l'anneau de mon alliance."

La sainte Religieuse essaiera maintenant d'expliquer de son mieux, et autant qu'il lui sera possible, et toujours dans un langage noble et très-élevé, la manière dont le Seigneur lui découvrit tant de merveilles.